



<http://journallepont.ca>
journallepont@hotmail.com

JOURNAL
Le PONT
de PALMAROLLE

CLDAO-hugolacroix
Vol.12, No 6 - Octobre 2022

Conseil d'administration actuel:
en avant: Lise Bouillon et Denise Mercier,
en arrière: Christiane Plante, Clarisse Vachon
et Jean-Pierre Robichaud.



Journal Le Pont

URGENT BESOIN DE RELÈVE



FESTIVAL DES RÉCOLTES 2022



Impressionplus
La Sarre

IMPRIMERIE • CONCEPTION GRAPHIQUE
BANNIÈRES ET KIOSQUES D'EXPOSITION • AFFICHAGE
ENSEIGNES • ARTICLES PROMOTIONNELS
REPROGRAPHIE • RELIURE THERMIQUE

www.impressionplus.qc.ca • 819 333-2231 • 185, 2^e Rue Est, La Sarre (Qc) J9Z 2G7

Sommaire

Actualités	3-5
Affaires municipales	10
Opinions	
Vie communautaire	11

Chroniques	
*J.-Pierre Robichaud	2-3-4-5
*Gilles Fortier	6
*Cercle de fermières	13
*Francine Gauthier	7
*Félix Goulet	14
*MFC	12
*Lise Bouillon	8

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : J.- P. Robichaud
Vice-présidente : Christiane Plante
Infographiste
Secrétaire : Clarisse Vachon
Trésorière : Denise Mercier
Administrateur : Lise Bouillon

Imprimé par Impressionplus, La Sarre

Placez votre publicité

dans **LE PONT**

C'est une visibilité incontournable

Tiré à 665 exemplaires

1/8 page - carte professionnelle 18 \$

1/4 page 25 \$

1/8 page couverture 40 \$

1/2 page 40 \$ - Page 70 \$

annonces classées 5 \$

journallepont@hotmail.com

C. Plante 819 782-4233
A. Chrétien 819 787-2996

Tombée: 18 du mois

URGENT BESOIN DE RELÈVE

Conseil d'administration actuel:
en avant: Lise Bouillon et Denise Mercier,
en arrière: Christiane Plante, Clarisse Vachon
et Jean-Pierre Robichaud.

Journal Le Pont



Jean-Pierre Robichaud

Le Journal Le Pont existe dans sa forme actuelle depuis 2009, remis sur les rails par Christiane Plante pour la partie administrative et André Chrétien pour le contenu. En ce moment, il est à une étape cruciale pour assurer sa survie.

Je me suis joint à l'équipe en 2012, motivé par le dynamisme et la passion du groupe à produire un journal communautaire de qualité. Plusieurs collaborateurs(trices) se sont ajoutés au fil des ans et nous les en remercions pour les toujours intéressantes chroniques qu'ils et elles nous font parvenir à chaque mois et qui enrichissent notre Journal.

Depuis le départ d'André le printemps dernier, je suis le seul journaliste en poste pour couvrir l'actualité municipale et communautaire et assurer le contenu mensuel du Journal. J'ai toujours la passion, mais à l'aube de mes 77 ans et compte tenu de certaines autres occupations, j'ai beaucoup moins d'énergie pour couvrir l'actualité dans notre village.

C'est pourquoi le conseil d'administration a convenu, pour donner une dernière chance au Journal, de recruter un ou une pigiste (vous lirez le communiqué dans ce numéro) qui sera rémunéré(e) au prorata des textes acheminés mensuellement.

Il serait déplorable, et ce serait au détriment de la majorité de nos lecteurs, qu'après plus de 40 années de publications, le Journal le Pont, dans son format papier, disparaisse.

Cet énième appel à la relève se veut un signal d'alarme de la part d'une petite équipe qui travaille avec acharnement depuis douze ans à produire un Journal de qualité et respecté de tous ses lecteurs.

Rappelons qu'en février 1979, le regretté Lionel Gauthier qui avait fondé le Journal Le Pont en 1976 mettait fin, faute de bénévoles, à une passionnante aventure qui aura duré un peu plus de trois ans. Le Journal ne renaîtra que douze ans plus tard, en 1991.

Souhaitons que des citoyens aient à cœur de poursuivre l'œuvre du fondateur qui serait sûrement fier de constater que son rêve se poursuit toujours en 2022.



2022

FESTIVAL DES RÉCOLTES

Claudie Morin

Le 10 septembre dernier, le Comité des Loisirs de Palmarolle organisait la deuxième édition du Festival des Récoltes. Le beau temps et la chaleur étaient au rendez-vous. En après-midi, de nombreux citoyens et leurs enfants ont pu profiter des jeux gonflables et de la mini-ferme. Également, pour une deuxième année, des équipes ont participé aux jeux Redneck.

Une nouveauté cette année, un marché public avait lieu en même temps que le festival. Malheureusement, malgré de nombreuses tentatives de la part du comité organisateur, aucun producteur maraîcher de la région n'a répondu positivement à nos appels pour participer à l'événement.

En soirée, le groupe Rockem était sur place pour divertir la foule. Est-ce à cause de la température et la chaleur? Toujours est-il que peu de citoyens ont profité de ce spectacle. D'ailleurs, le comité se penchera pour le futur sur la formule à adopter.

En terminant, le Comité des Loisirs tient à remercier tous les bénévoles qui se sont présentés pour aider au montage du site et à tous les postes nécessaires au bon fonctionnement de l'événement.



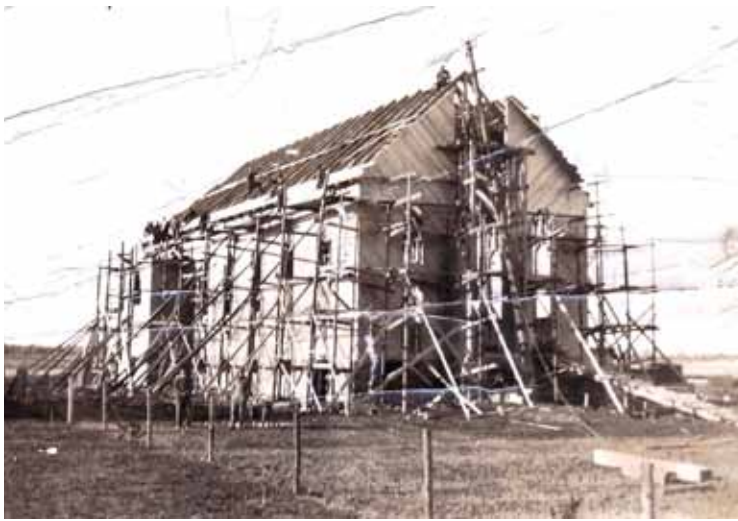


PIÈCES DE RECHANGE
Toutes marques

PHILIPPE POLES
philippe_poles@hotmail.com

Philippe Poles
1049 rte 101
Poularies, Qc
J0Z 3E0

819-782-5139 / 819-301-5604



Jean-Pierre Robichaud

Rétrovisseur



À QUAND LA PREMIÈRE ÉGLISE À PALMAROLLE?

Devenue paroisse en 1926, Palmarolle a toujours sa chapelle-école mais elle rêve d'ériger un jour une église digne de ce nom. Pour l'heure, elle requiert maintenant un corps de marguilliers. Les premiers membres du banc d'œuvre sont élus le dimanche 26 décembre. Ce sont Héras Richard, marguillier en charge, Alphonse Morin et Moïse Gauthier. (En 1947 le banc sera occupé par Joseph Morin, François Caron et Achille Mailhot).

Inspirés par leur entreprenant curé, les membres du banc d'œuvre et, avec eux, tous les paroissiens caressent le projet de doter au plus tôt leur paroisse d'une église plus en accord avec son nouveau rang et d'ailleurs plus propre à répondre aux besoins d'une population sans cesse croissante. Le premier pas dans cette voie est fait le 3 janvier 1927 avec une levée de fonds qui rapporte \$200.80.

On a certes raison de désirer une église, mais présentement un presbytère se fait plus urgent car, depuis son arrivée, l'abbé Halde habite la maison de Raoul Gagnon. L'unique pièce qu'il occupe lui sert à la fois de bureau, de salon et de chambre à coucher.

Le curé mange cependant dans la salle commune. Non pas que le pasteur ne soit pas bien traité chez son hôte, mais il est à même de constater la véracité du dicton : « Un petit chez soi vaut mieux qu'un grand chez les autres ». Monsieur Halde passera tout de même dix-sept mois chez M. Gagnon. C'est en novembre 1927, en effet, qu'il entre dans son presbytère. L'intérieur de la maison n'est pas terminé, tant s'en faut, mais le curé ne s'en fait pas : il a un jeu pour attendre. De fait, il faudra dix ans pour que tout soit à

point. Le pasteur aura cependant le plaisir de se dire à ce moment-là que les principales améliorations sont l'œuvre de ses mains.

Il faut donc doter Notre-Dame de Palmarolle d'une église, mais le curé n'entend pas procéder à la légère. D'ailleurs, ce prêtre juge que dans l'organisation religieuse d'une paroisse, il faut aussi tenir compte jusqu'à un certain point du facteur argent. Même les maigres octrois du plan Vautrin qui arriveront en 1934 n'existent pas encore au début de Palmarolle. Puis à partir d'octobre 1929 viendra la bouleversante dépression économique qui durera quelques années. Cette crise ne frappera pas moins les colonies que les vieilles paroisses. Les familles qui à cette époque émigrent en Abitibi espèrent y trouver le pain que leur refusait leur lieu d'origine. Et parmi les arrivants, ceux qui ont réussi à vendre leurs propriétés se faisant ainsi quelques centaines de dollars ne sont pas des richards pour autant, car il leur a fallu verser au chemin de fer la majeure partie de cet avoir, même s'ils bénéficiaient d'un coût de transport réduit. Tel est bien le cas pour les chefs de famille qui ont à payer pour six, sept enfants et davantage, en plus du mobilier, des animaux et des quelques instruments aratoires.

Ils n'arrivent donc pas riches de biens matériels les aspirants défricheurs de Palmarolle, mais ils regorgent de courage, d'énergie et d'amour de la terre, toutes qualités que renforce leur ferme volonté d'assurer l'avenir de leurs enfants. Et cela pour eux, Dieu merci, revêt autrement de valeur que les biens matériels.

Il reste que le curé doit tenir compte du manque d'espèces sonnantes de ses paroissiens. Aussi, dans bien des cas, leur force musculaire tiendra lieu d'argent. On ne comptera pas les fois que les défricheurs, répondant à l'appel du curé, donneront des jours de corvée pour suppléer au numéraire qu'ils ne peuvent fournir. Mais les jours de corvée qu'un colon débutant et pauvre par surcroît peut donner sont, en dépit de la meilleure volonté du monde, nécessairement limités car il doit voir à ses propres affaires. S'il n'est pas riche, comme c'est la réalité pour le grand nombre, il faut, dès lors, concéder le curé, lui allouer plusieurs journées de travail rémunérateur en dehors de son lot afin qu'il assure, dans les débuts du moins, la subsistance des siens. En 1923, le gouvernement de la province commence à verser aux colons de très modestes primes de défrichement. Les défricheurs n'ont à peu près comme gagne-pain en dehors de leur lot qu'une partie de l'argent voté par l'État pour l'ouverture des chemins. Cette situation suggère donc au curé-colon de compter avec l'ordre des choses dans l'organisation de sa paroisse. Il importe dès lors d'y aller avec prudence et modération dans les dépenses, de parfaire l'organisation religieuse et matérielle à l'unisson de la condition des paroissiens. Voilà pourquoi le pasteur prendra dix ans à aménager complètement son presbytère.

Pour la même raison l'église, qui sera finalement inaugurée le 12 septembre 1934, ne sera dotée qu'en 1937 d'un carillon de trois cloches. Les cloches, ces êtres inanimés qui parlent pourtant un langage si familier au cœur des paroissiens, elles qui sont une partie de l'âme de la paroisse!

UN PARC EN HOMMAGE AUX COLONISATEURS DE L'ÎLE NEPAWA ¹



Jean-Pierre Robichaud

Un Parc des Madelinots a été inauguré le 3 septembre dernier à l'Île Nepawa, en Abitibi-Ouest, afin de commémorer l'arrivée de 27 familles originaires des Îles-de-la-Madeleine en 1942.

Les Îles-de-la-Madeleine connaissaient des jours sombres au début des années 1940 : chômage, manque de bois de chauffage, accès difficile au charbon. Les hivers rigoureux devenaient de moins en moins supportables, au point de pousser certains Madelinots à envisager l'exil.

On peut sortir un Madelinot de son île, mais on ne peut pas priver un Madelinot d'une île. L'Île Nepawa était toute désignée pour cette migration. C'est en Abitibi que 27 familles acceptent de déménager sur des terres prétendument fertiles de l'Île Nepawa, près de La Sarre. « À leur arrivée sur place, ils ont découvert une tout autre réalité », raconte Céline Lafrance, qui a fait paraître un livre et réalisé un documentaire sur le sujet.

Une fois arrivés sur place, après un long trajet en bateau, en train et en chaland, les Madelinots ont eu la mauvaise surprise de constater que les terres n'étaient pas vraiment défrichées, et que les belles maisons que leur avait promis le gouvernement n'étaient en vérité que de vulgaires cabanes en bois rond. « Ces maisons n'avaient pas été habitées depuis des années, explique Céline Lafrance, et plusieurs d'entre elles étaient remplies de foin. »

Néanmoins, la majorité de ces familles, notamment des Arsenault, des Poirier et des Vigneault, sont restées et se sont établies en Abitibi. Elles ont contribué à peupler la région. Ces fiers descendants d'Acadiens déportés de leur patrie en 1755 par les Britanniques sont venus perpétuer leur nom, leurs coutumes et leur résilience en Abitibi.

Un phare de l'artiste abitibien Jacques Baril est en place avec les noms des familles. L'œuvre constitue un élément important du volet éducatif et touristique à l'Île Nepawa.

Le projet a été initié par le Comité des sports de l'Île Nepawa ainsi que par Martin Deschamps, lui-même descendant de colons madelinots.

La conseillère en communications du comité, Bénédicte Deschamps, indique que l'événement inaugural a attiré plus de 350 personnes. L'Île Nepawa fait présentement partie de la municipalité de Clerval, elle-même localisée dans la MRC d'Abitibi-Ouest.

¹ Certains pensent que Nepawa, d'origine amérindienne, signifierait « où l'on campe en passant », tandis que d'autres y voient plutôt le sens de « grande île ». Les Algonquins de Pikogan, de leur côté, parlent de Cibanago Minitig, c'est-à-dire, « l'île située en dessous ».

La Quincaillerie Palmarolle A RESSURGI DE SES CENDRES

Jean-Pierre Robichaud

Depuis l'incendie du 4 juillet qui a dévasté la Quincaillerie Palmarolle Timber Mart, les propriétaires, Cindy Caron et Raphaël D'Amour, ainsi que leur équipe n'ont pas chômé. Après un dur réveil, ils ont retroussé leurs manches pour remettre l'entreprise sur les rails.

Pour la copropriétaire, Cindy Caron, ce fut avec émotion qu'elle s'est confiée au Journal, avouant qu'elle dut d'abord faire le deuil du patrimoine familial bâti par son père et sa mère à partir de 1987 et repris par elle et son conjoint en 2014.

Puis la priorité fut de remettre le tout en marche. « *Nous avions la chance de posséder l'édifice de l'ancien Bar La Marina, où il y avait déjà des bureaux, ce qui a facilité notre réinstallation* », souligne M^{me} Caron.

L'étape suivante fut de retracer et de remettre à jour les commandes déjà en marche pour en assurer la livraison dans un délai raisonnable. « *Mon conjoint qui était dans son bureau au moment de l'incendie a eu le réflexe de sortir son ordinateur et ainsi de sauver tout ce qui était dans le serveur, ce qui nous a permis de repartir la machine plus facilement* », signale Cindy Caron.

Une autre tâche consista à reconstituer tout le système informatique ainsi que téléphonique avec tout ce que cela implique de nouveaux équipements et la formation nécessaire à leur bon fonctionnement.

D'autre part, dès le lendemain de l'incendie, la bannière de Quincaillerie Palmarolle, Timber Mart, s'est affairée à stopper momentanément toutes les livraisons en cours. Dès que le nouveau système informatique fut rodé, il fallut appeler un à un tous les fournisseurs pour repartir les livraisons.

Parallèlement, il fallut appeler tous les clients qui avaient des commandes en cours et des projets en marche pour convenir avec eux des meilleurs moyens de les satisfaire. Il fallut en outre contacter tous les contracteurs-clients pour les sécuriser quant à leurs approvisionnements.



Évidemment, tout cela a accaparé le mois de juillet au complet. Et depuis la mi-août, les clients peuvent commander directement sur place au 170, rue Principale. Plusieurs employés sont présents pour répondre aux besoins de la clientèle. Certes, on comprendra qu'il n'y a pas d'étalage de produits pour le moment, mais la direction se donne l'hiver pour réfléchir à différents scénarios de réaménagement.

« *Dans la malchance, il y a la chance qu'il n'y ait pas eu de pertes de vies* », confie avec émotion M^{me} Caron en pensant à son conjoint qui était au sous-sol au moment où l'incendie s'est déclaré et aux locataires de l'édifice adjacent.

GRENIER AUX SOUVENIRS Gilles Fortier

BOÎTES À « SURPRISES »

Pendant plusieurs années, on pouvait retrouver divers objets dans différents contenants venant de l'épicerie notamment dans les boîtes de savon, de céréales, dans le Jell-O, etc.

Dans certain cas, le contenant devenait le cadeau : rappelez-vous le jeu de quilles que je vous ai déjà présenté. L'apogée de ces cadeaux-surprises fut les années '60. Ce mois-ci, je vous présente ceux que je possède, également ceux qui étaient dans les contenants. Il y en a eu tellement qu'il était impossible de tous les acheter.

Description :

Les numéros 1 et 2, le coq réflecteur de vélo et le parachutiste viennent des boîtes de Corn Flakes Kellogg. Le numéro 3, Trigger le cheval de Roy Rodgers, le roi des cowboys, vient d'une boîte de Nestlé Quick. Le numéro 4, des cartes de hockey hexagones qui étaient sous le couvercle des pots de beurre d'arachide York. Le numéro 5, les petites rondelles d'autos et d'avions proviennent des boîtes de Jell-O. Il y a eu 200 jetons dans chaque série. Le numéro 6, tasse et soucoupe Melmac, se trouvaient dans les boîtes de savon en poudre Dawn. Le numéro 7, petites cartes d'information sur divers sujets, tels aviation,

automobile, animaux et plantes, étaient dans les boîtes de thé Red Rose. Le numéro 8, serviette dans les boîtes de savon Breeze et Tide. Le numéro 9, coutellerie dans les boîtes de savon Super Sud. **Comme vous pouvez le constater, le produit était moins important que le cadeau!**

Petite anecdote : La marque Melmac, vaisselle en mélamine, serait disparue avec l'apparition de Tupperware, ce qui fait que maintenant la vaisselle Melmac est très recherchée par les collectionneurs.



L'ACTION DE GRÂCE

Ce printemps, vous avez tout organisé avec patience, assiduité, rigueur et espoir...

Francine Gauthier

Sur la liste, vous avez coché tout ce qui devait être fait. Petit à petit, votre jardin a progressé. Vous vous êtes alimenté(e) à même les épinards, laitues, radis, fines herbes nombreuses et variées qui sont venues colorer votre assiette. Les courgettes se sont vite multipliées et vous les avez apprêtées de toutes les façons, de l'entrée au dessert, grâce à leur versatilité. Puis, vous avez pu apprécier les rabioles, l'ail, les tomates lentement arrivées à maturité. Mais ce qui importe le plus, ce pourquoi vous vous êtes surpassé(e) s'en vient. Les racines sont bien là au jardin, qui feront votre hiver chaleureux. Elles profitent encore de la pluie bienfaisante et des belles journées qui seront encore le lot du premier mois de l'automne. Bientôt, si ce n'est déjà fait au moment de lire ces lignes, les feuilles démissionneront des arbres pour revêtir le sol. Un autre paysage s'offre alors à nous. Il nous suggère l'intériorité...

Enfin, aujourd'hui, votre travail porte fruit. Octobre, mois des récoltes. C'est l'action de Grâce. Le moment de rendre grâce pour l'abondance. Du pain sur la planche, encore. Acte d'humilité que celui de se pencher au sol pour recueillir ce qu'il a pu produire grâce à vos bons soins. Il fait frais, le travail se fait à votre rythme. De temps en temps, vous vous redressez, respirez à pleins poumons. Appuyé sur l'outil, vous faites de l'oeil le tour de l'horizon, le cœur plein de gratitude pour la réponse que vous livre la nature. Puis vous maniez à nouveau la fourche plate pour ne rien laisser au hasard. Les bruits de la nature vous accompagnent, comme les cris des bernaches et des grues que vous cherchez dans le ciel sans les voir... elles volent si haut qu'on n'aperçoit qu'un V mouvant, constitué de minuscules points se dirigeant vers le Sud. Au revoir! Au printemps prochain! Et on espère être encore au rendez-vous.

Bientôt, pommes de terre, oignons, poireaux, carottes, betteraves, rutabagas, topinambours et crucifères, tous fruits de votre travail, dormiront au caveau et constitueront la base de votre alimentation. Il a fallu planifier, partir les semis, les suivre, les transplanter, semer



encore en plein sol, arroser, sarcler, biner, éclaircir, en un mot, être présent au jardin et assumer la suite jusqu'à la fin. Nous y voici. Vous n'avez rien négligé même si le travail est exigeant parce vous savez qu'il se trouve valorisé et récompensé. Rien ne tombe du ciel tout cuit. Tout se gagne et s'apprécie. Le cadeau que vous vous faites demeure inestimable. C'est un gage de santé et d'équilibre, tant physique que mental.

Cet espace auquel vous avez donné une nouvelle vocation depuis quelques années à peine a transformé votre environnement. Il vous a transformé(e) également. Vous n'êtes plus la même personne depuis que vous jardinez. Dès le début de la prochaine année, vous commencerez à y penser. Vous prendrez soin de ne pas répéter les erreurs du passé, car la pratique vous a enseigné les chemins à emprunter pour mener à bien vos projets de jardinage. Le paillage dans les allées offre l'avantage de garder l'humidité, de telle sorte que les légumes ne manqueront de rien. Il y a aussi beaucoup à apprendre du compagnonnage entre les légumes qui peuvent s'aider mutuellement. Il vous faut favoriser ces échanges pour en tirer partie. Yves Gagnon, jardinier dans Lanaudière écrit bien sur ce vaste sujet.

C'est du bonheur en perspective que de voir évoluer un jardin d'une semaine à l'autre. Oeuvre éphémère, soit! Mais qui marque la saison et qui fait votre fierté. Chaque année sera particulière car les saisons se suivent, mais ne se ressemblent pas. Le sujet se renouvelle grâce à votre seule volonté et vous devenez meilleur avec le temps que vous y investissez. Jardiner, c'est la santé.



ÉTUDIANTS en recherche d'emploi : VOUS AVEZ DES DROITS!

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site www.educaloi.qc.ca/nouvelles

Lise Bouillon

Avec le début de la session d'automne, vous êtes peut-être à la recherche d'un emploi. Ce processus peut être rempli de défis, mais la loi protège toutes les personnes en recherche d'emploi au Québec.

Entrevues : attention aux questions illégales

Les entrevues d'embauche visent à permettre aux employeurs potentiels d'apprendre à connaître les personnes candidates à un poste, et vice versa. Mais cela ne veut pas dire qu'en entrevue, tout est permis!

En principe, la personne qui vous fait passer l'entrevue ne peut pas vous poser des questions sur vos caractéristiques personnelles si elles ne sont pas liées au poste.

Par exemple, elle ne peut généralement pas vous poser des questions sur :

- vos origines,
- votre âge,
- votre orientation sexuelle,
- votre santé physique ou psychologique,
- votre identité de genre,
- votre situation familiale.

Vous pouvez refuser de répondre à ces questions, même si elle vous les pose simplement par curiosité ou pour briser la glace.

Certaines questions personnelles sont permises

La personne qui fait passer l'entrevue pourrait avoir besoin de vous poser des questions personnelles pour savoir si vous avez le bon profil pour le poste. Si les questions sont nécessaires pour faire ces vérifications, elles pourraient être légales. Mais les exigences du poste doivent également être raisonnables.

Par exemple, un tribunal a décidé qu'un institut en santé mentale pouvait demander aux personnes qui avaient posé leur candidature pour un poste en infirmerie si elles avaient déjà été traitées pour un trouble chronique d'anxiété. Selon le tribunal, la question était raisonnable, car le poste exigeait des contacts fréquents avec des patients parfois imprévisibles ou agressifs.

Si vous posez votre candidature pour un poste dans un organisme à but non lucratif, l'organisme pourrait vous poser des questions personnelles si elles sont nécessaires pour réaliser leur mission. Par exemple, une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence pourrait décider de n'embaucher que des personnes qui s'identifient comme des femmes pour un poste d'intervenante. La même règle s'applique aux organismes qui se consacrent au bien-être d'un groupe ethnique.

Et la vérification de vos antécédents?

Avant de prendre une décision finale, l'employeur potentiel pourrait avoir besoin de faire d'autres vérifications.

Il a le droit de vous demander si vous avez un casier judiciaire. Vous n'êtes pas obligé(e) de dire que vous en avez un s'il ne vous pose pas la question. Mais sachez qu'il peut vérifier si vous en avez un au Canada sans votre permission.

L'employeur potentiel pourrait également demander votre permission pour faire une enquête de crédit. Les enquêtes de crédit pré-emploi sont légales. Mais l'employeur potentiel ne peut pas refuser de vous embaucher simplement parce que votre dossier de crédit n'est pas bon, sauf si cette exigence est directement liée au poste.

Vous n'avez pas besoin de lui donner des informations qui ne sont pas nécessaires pour faire l'enquête de crédit. Par exemple, en général, votre numéro d'assurance sociale n'est pas nécessaire.

Si vous avez des questions sur vos droits durant votre recherche d'emploi, vous pouvez contacter la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.

SOUVENIRS PERSONNELS

de l'accident de mon père, JOS LAPOINTE

18 avril 1965

par Jocelyne Lapointe-Bourgeois

Dans le numéro de septembre, Jocelyne Lapointe, fille de Jos, nous a relaté le terrible accident de son père qui a failli l'emporter. Gravement blessé à la tête, deux fractures du crâne ainsi que de multiples fractures à la mâchoire, il a dû passer plusieurs mois dans un hôpital de Montréal, loin des siens. Voici la suite de cette histoire racontée par Jocelyne.

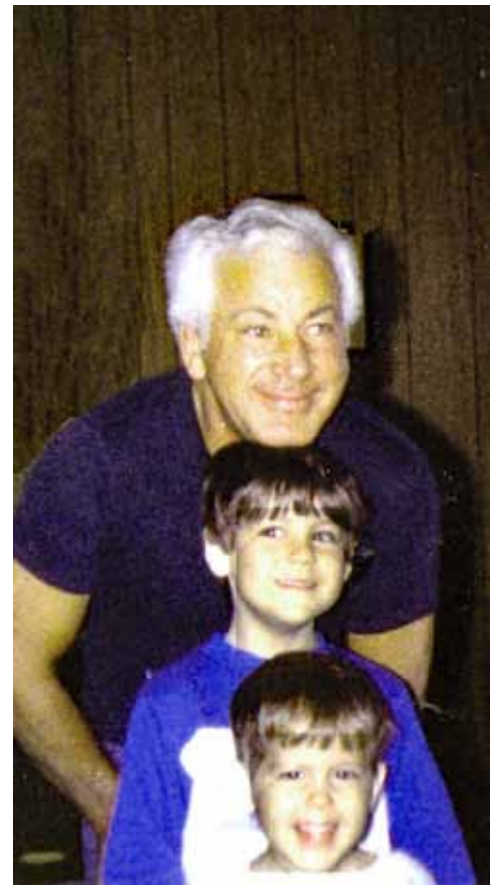
Avant son accident papa était président de la Jeune chambre de commerce. C'est lui qui faisait le père Noël à La Sarre. Il prenait le train à Dupuy juste à l'ouest et toute la foule l'attendait à la station du train à La Sarre. Il montait dans une calèche tirée par des chevaux pour se rendre au Centre des loisirs pour recevoir tous les enfants qui repartaient avec un sac de bonbons. Il faisait un bon père Noël avec son gros rire. Les enfants l'aimaient beaucoup. De voir que maintenant il ressemblait à un petit vieux et en plus qu'il ne me reconnaissait pas, c'était tellement triste et difficile.

En tout papa est resté six mois à l'hôpital. Sa mémoire est revenue graduellement. Le problème qu'il avait c'était de dire le nom des objets ou des personnes. Par exemple, il pouvait décrire un cheval et dire que ça travaillait sur la terre quand il était jeune, mais il ne pouvait pas prononcer le mot « cheval ». Pendant que papa était en convalescence, il ne pouvait pas travailler dans son métier de contracteur électricien. Notre famille de six enfants vivait avec une petite pension qui était juste assez pour payer les frais nécessaires.

Durant les six mois que papa fut à Montréal, maman a toujours eu quelqu'un pour l'amener le visiter les fins de semaine. Elle n'a jamais eu à prendre l'autobus ou l'avion. Papa était aimé de tout le monde. Nous autres, on se faisait garder soit par nos tantes, les amies de maman ou M^{me} Raoul

Richard, une vieille dame. Je me souviens qu'une fois, elle voulait nous faire du spaghetti. Quand je suis arrivée dans la cuisine, M^{me} Richard était debout en avant du poêle. Elle prenait un brin de spaghetti à la fois et le coupait en petits morceaux d'environ deux pouces avant de les mettre dans le chaudron d'eau chaude. Je lui ai dit : « Qu'est-ce que vous faites là M^{me} Richard? » Elle m'a répondu : « Je ne veux pas que le petit s'étouffe en mangeant le spaghetti. » Elle parlait de Mario qui avait 1 an à ce moment. Je lui ai dit que maman prenait les poignées de spaghetti dans ses mains et les cassait en deux et que ça allait pas mal plus vite. Pauvre M^{me} Richard! hihi! Je me souviens d'une autre fois quand M^{me} Richard nous gardait : Claude et moi qui n'avions que 11 et 12 ans, on a voulu faire une surprise à maman. Moi, j'avais fait le lavage et Claude avait lavé et ciré le plancher de notre grande cuisine pour que maman soit contente à son retour le dimanche soir.

Pour en revenir au dimanche de Pâques, quand je me suis réveillée, l'amie de maman, Rosianne Sévigny, était assise sur le coin de mon lit. Je me demandais bien ce qu'elle faisait là. Elle attendait que je me réveille pour me dire que papa avait eu un grave accident avec son auto et qu'il avait été transporté à l'hôpital de Rouyn-Noranda. J'étais sous le choc. Tout se bousculait dans ma tête de petite fille de 10 ans. Je n'ai pas voulu aller à la messe. Mon frère, Claude, était parti sur les lieux de l'accident pour essayer de comprendre ce qui s'était passé. Pendant qu'il était là, une dame était en train de dire à tout le monde que papa était mort. Claude est revenu chez nous en larmes. Rosianne lui a dit que ce n'était pas vrai. Claude lui a répondu : « Oui, c'est vrai, c'est madame qui l'a dit! » Lise et Marjolaine sont allées à l'église. Ma grand-mère Bédard les a vues arriver. Avant qu'elles entrent à l'église, elle leur a dit : « Qu'est-ce que vous



faites à l'église habillées comme ça, si votre mère vous voyait... » Elle trouvait que leurs vêtements n'étaient pas convenables pour aller à l'église. Une religieuse qui arrivait en même temps lui a dit : « Ne disputez pas ces pauvres petites filles, leur père a eu un grave accident cette nuit. » Je ne pense pas que la religieuse savait que c'était notre grand-mère parce qu'elle ne lui aurait pas parlé comme ça. Une bonne chance que ma grand-mère l'a appris avant d'entrer dans l'église parce qu'elle aurait été encore plus sous le choc d'entendre le prêtre annoncer qu'il fallait prier pour Jos Lapointe qui venait d'avoir un grave accident.

On a passé la journée à attendre les nouvelles de l'hôpital. Je ne voulais même pas manger le gros chocolat de Pâques que papa avait acheté. J'ai dit que je le mangerais seulement quand papa sortirait de l'hôpital. Six mois plus tard, papa est revenu chez nous et j'ai pu manger mon gros chocolat de Pâques qu'il m'avait offert. Je l'avais gardé dans le haut de mon garde-robe pour que mes sœurs ne le mangent pas. Elles ont bien essayé, mais je les guettais.

À suivre au prochain numéro



**Prochaine séance du conseil
4 octobre 2022**

La séance a lieu à 19 h, au 124 rue principale, Palmarolle

Les séances ont lieu le premier lundi du mois (sauf exception) à 19 h à la grande salle du Centre municipal, située au 124, rue Principale, à Palmarolle.

Fermeture du bureau municipal

Le bureau municipal de Palmarolle sera FERMÉ le lundi 10 octobre 2022 en raison du congé de l'Action de grâce.
Bon congé à tous !

Notez que les heures d'ouverture régulières du bureau municipal sont du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 12 h 30 à 16 h.



Taxes municipales

N'oubliez pas que le prochain versement des taxes municipales est le 16 octobre 2022. Passé cette date, des intérêts seront ajoutés à votre compte. Aussi, veuillez prendre note que la Municipalité n'envoie pas d'état de compte.

Aréna Rogatien Vachon

La Municipalité de Palmarolle est heureuse de vous annoncer l'ouverture imminente de l'aréna Rogatien Vachon.

La date officielle d'ouverture ainsi que toutes les informations concernant les horaires de glace, activités, etc., seront affichées sur la page Facebook « Aréna Rogatien Vachon ».



**viens animer le
local de jeunes!**

ICI À PALMAROLLE

🕒 UN SOIR SEMAINE

💰 18\$ / HEURE

🚫 18 18 ANS ET PLUS

ÇA T'INTERESSE?

CONTACTE
ISABELLE MOISAN
DIRECTRICE GÉNÉRALE
AU 819-787-2303 P222
PALMAROLLE@MRCAO.QC.CA



Entrez dans le monde de 50 ans et plus...

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LE MERCREDI 12 OCTOBRE,
13 h 30 au Club Bon Temps de Palmarolle.

Toute personne de 50 ans et plus qui serait intéressée à faire partie du comité administratif du Club Bon Temps de Palmarolle doit être membre dudit club depuis au moins 6 mois. Vous devez remplir un formulaire d'offre de candidature et le remettre à la secrétaire avant l'assemblée générale annuelle. Nous serons heureux de vous accueillir parmi nous, ce serait pour vous une belle expérience à vivre. Pour plus d'information, vous pouvez contacter le président, Bertrand Châteauvert, au 819 787-2841 ou la secrétaire, Marcelle Bélanger, 819 339-1845. La réunion aura lieu au 115, rue Principale Club Bon Temps de Palmarolle.

Marcelle Bélanger, *secrétaire*

Administrateurs sortants

Claude Ayotte	rééligible
Rosaire Plante	rééligible
Claudette Mongrain	rééligible
Roger Lacroix	rééligible
Deux postes vacants	

Je veux informer les membres et non-membres qu'à partir du 25 septembre 2022 vous pourrez maintenant appeler au Club Bon Temps de Palmarolle au 819-787-3206 et la secrétaire répondra à votre appel, ou laisser un message, elle vous rappellera le plus tôt possible.



Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau

PHARMACIENS - PROPRIÉTAIRES

84, 5^e Avenue Est
La Sarre (Québec) J9Z 1K9
Tél.: (819) 333-1160
Fax.: (819) 333-3534

Pharmacie Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau Inc.

Affiliée à



RECHERCHE

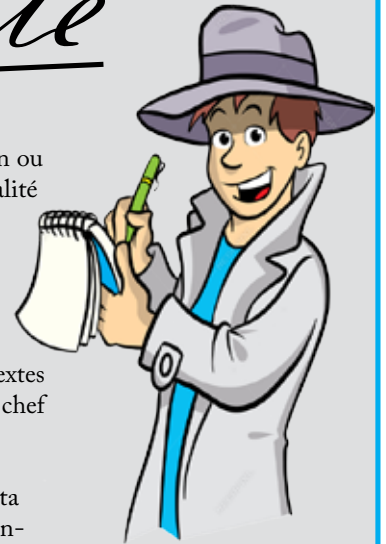
Pigiste

Le Journal Le Pont, publication mensuelle, est à la recherche d'un ou d'une pigiste pour couvrir l'actualité municipale et communautaire à Palmarolle.

Le candidat ou la candidate aura à rédiger de courts textes rendant compte de l'actualité locale. Les textes seront acheminés au rédacteur en chef du Journal Le Pont.

Le poste sera rémunéré au prorata des textes qui seront envoyés mensuellement au Journal.

Pour postuler : administration@journallepont.ca
ou à Jean-Pierre Robichaud au 819 339-4255



Classeur

Un gros merci

au Club Bon Temps qui accepte d'héberger le classeur du Journal Le Pont. Le président du Club Bon Temps, monsieur Bertrand Châteauvert, offre en outre les locaux au Journal pour la tenue de ses réunions.



Restaurant Au Ptit Bonheur



(819) 787-3777
175 Principale, Palmarolle

Services offerts

Menu du jour
Repas pour emporter
Brunch du dimanche
Salle privée
Terrasse

Propriétaires: France et Valérie Bardolet, Guy Bélanger

BELLE DÉCOUVERTE

Dolores Guertin-Audet

En faisant l'inventaire de mes choses, j'ai fait la découverte d'un petit livre *Cours français de lectures graduées Degré Inférieur* avec exercices de mémoire, de réflexions, d'écriture et d'entraînement aux bonnes actions; il a été imprimé en 1912 à la librairie Beauchemin... Si vous faite une recherche sur Google en demandant : cours de français de lectures graduées de J-Rock Magnan, vous verrez ce livre et d'autres à la suite, vous serez ravi(e) sur ce que vous apprendrez.

Cours de français de lectures graduées degré inférieur par l'abbé J-Rock Magnan (ancien professeur de littérature en 1901.)

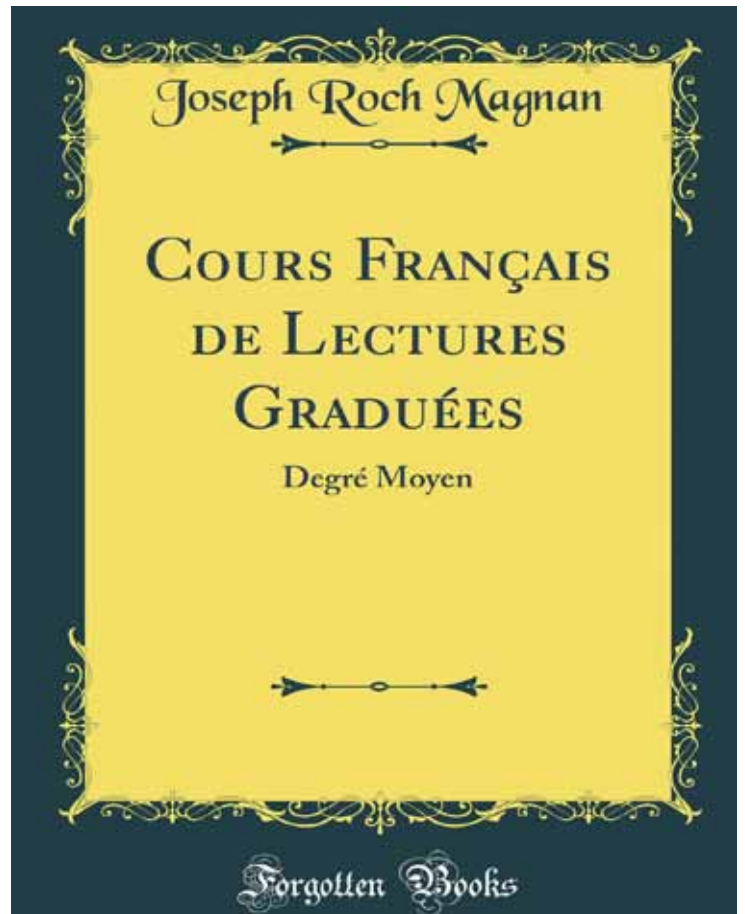
L'évêché de Grand Rapids, Michigan, avait mandaté deux prêtres chargés d'examiner le manuscrit que l'abbé J-Rock Magnan se propose de publier en français pour les écoles catholiques et d'après eux ledit manuscrit ne contient rien de contraire à la foi et à la morale; c'était d'ailleurs le but visé. L'évêché accorde alors à l'auteur la permission de le faire imprimer. Point d'instruction sans éducation et point d'éducation sans morale et sans religion.
(Rapport à l'empereur Napoléon 1905.)

Ce cours moyen peut servir à la fois :

1---De guide de leçons de choses pour découvrir, comprendre, réfléchir et agir (dans la préface, on dit qu'il s'agit d'initier l'enfant à la lecture courante afin de lui faciliter les moyens de connaître plus rapidement ses devoirs envers Dieu, sa famille, sa patrie et l'humanité.)

2--- De livre de lecture. Étant le principal exercice du programme, il importe de la rendre à la fois attrayante et fructueuse.

3--- De manuels d'exercices oraux et écrits pour l'étude de l'orthographe et de la composition; à quoi bon lire des centaines de pages, si la lecture se borne à exercer les yeux et le reste fermé à l'intelligence et le cœur... À quoi bon : « Je veux sincèrement, je dis plus, je veux ardemment l'enseignement religieux dans les écoles. »
(Victor Hugo, à l'assemblée nationale, le 15 janvier 1850.)



Tôt ou tard le voleur finit par se faire pincer. Voyez ce qui arriva un jour au jeune Alfred. Il jouait seul près d'un verger dont les arbres étaient chargés de fruits.

Que ces pommes sont belles! Comme elles sont rouges! Elles doivent être bonnes. Alfred sent le désir d'en voler. Il s'approche de la haie et trouve une petite ouverture. Il se glisse en un instant dans le verger, grimpe sur un pommier et remplit toutes ses poches de belles grosses pommes rouges.

Mais Alfred avait oublié le maître du verger. Il l'aperçoit venir, saute à terre et court à toutes jambes vers le trou de la haie.



Merci pour votre confiance!

C'est avec beaucoup de plaisir que le travail continue.

Gardons contact!

lemire.info | Sebastien.Lemire@parl.gc.ca | 819 762-3733
33-A, rue Gamble Ouest, PC 15
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2R3






Cercle de fermières Palmarolle no 31



Première rencontre des membres : 12 octobre 2022

Après avoir subi les affres de la pandémie qui ont grandement affecté le déroulement des activités du Cercle et plongé beaucoup de personnes dans une léthargie dont il faut se sortir; voici donc venu le temps des retrouvailles des membres du Cercle de Fermières le mercredi 12 octobre 2022, à 19 h, à la salle du Conseil, au rez-de-chaussée, (bien vouloir accéder par la porte arrière) du Centre municipal de Palmarolle. Nous comptons sur votre présence pour cette première rencontre.

Un terrible incendie, aléas de la vie, a frappé nos voisins et semé la consternation au sein du Cercle et de toute la population. N'eût été d'un changement d'orientation du vent, l'édifice municipal aurait fort probablement subi le même sort. Le Cercle de fermières aurait-il été capable de se relever à l'instar de nos courageux et vaillants voisins? Ouf! Il vaut mieux ne pas y penser; c'est déjà bien assez triste comme ça.

Nouvelle formule...

Selon les Règlements du CFQ, il est maintenant permis de tenir seulement trois réunions régulières et l'assemblée générale annuelle. Le Conseil d'administration local s'est réuni et a décidé de présenter cette option aux membres qui seront invitées à se prononcer le 12 octobre.

De plus, les mois où il n'y aurait pas de réunion, un atelier-rencontre pourrait être offert selon l'intérêt des membres et la disponibilité des animatrices. Vous avez donc un peu de temps pour y penser et nous faire des suggestions lors de la première réunion.

Objectifs 2022-2023

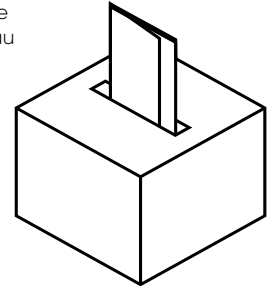
Les actions posées cette année nous permettront d'atteindre trois grands objectifs généraux :

1. S'engager auprès de la communauté;
2. Accueillir les nouvelles membres;
3. Fidéliser nos membres actuelles.

Élections provinciales 2022

Votez le 3 octobre de 9 h 30 à 20 h

Vérifiez l'adresse de votre bureau de vote sur la carte de rappel **jaune** envoyée par la poste ou sur notre site Web, au www.elections.quebec/ou-quand.

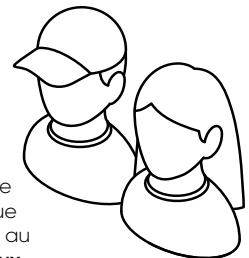


Pour voter

- Vous devez être inscrite ou inscrit sur la liste électorale;
- Vous devez présenter l'une des pièces d'identité suivantes:
 - permis de conduire du Québec;
 - carte d'assurance maladie du Québec;
 - passeport canadien;
 - certificat de statut d'Indien;
 - carte d'identité des Forces canadiennes.

Vivez la démocratie en famille!

Vous avez de jeunes enfants? Initiez-les à la démocratie en les accompagnant aux petits bureaux de vote. Installés dans chaque lieu de vote, les petits bureaux de vote permettent aux enfants de répondre à une question spécialement conçue pour eux. Découvrez cette question au www.elections.quebec/petitsbureaux.



Pour en savoir plus

- Rendez-vous sur notre site Web, au www.elections.quebec;
- Communiquez avec nous:
 - par téléphone, au **1 888 ÉLECTION** (1 888 353-2846);
 - par courriel, à l'adresse info@electionsquebec.qc.ca;
 - par texto, au **868372** (VOTEQC) (des frais standards s'appliquent).



La majorité des lieux où vous pouvez voter le 3 octobre sont accessibles. Pour en savoir plus sur les critères d'accessibilité de chaque lieu, consultez le www.elections.quebec/ou-quand. Si votre lieu de vote ne répond pas à vos besoins, communiquez avec votre directrice ou directeur du scrutin pour demander l'autorisation de voter dans un autre lieu de votre circonscription.

**Le 3 octobre,
on inverse la tendance.
Tout le monde vote.**





LE FRONT FROID,

ENNEMI NUMÉRO 1 DES PÊCHEURS

Félix Goulet

Ici dans notre beau coin de pays, on est habitué de vivre des changements de température assez drastiques. On se lève un matin, la météo est au beau fixe et l'instant d'un clignement des yeux, le vent est viré au nord et le mercure dégringole. Ce phénomène est en fait un front froid. Mais qu'est ce que cela produit chez les poissons? Très bonne question; une chose est certaine, ils n'aiment pas cela et souvent la pêche devient difficile.

Au sens exact du terme, si on prend la définition d'un front froid, voici comment il est décrit. Un front froid est une limite entre deux masses d'air, l'air froid étant situé à l'arrière de la limite dans le sens de déplacement. Ce front marque une variation rapide et presque discontinue de la direction du vent. De plus, le front froid est souvent associé météorologiquement à des nuages et des précipitations. En outre, il y aura un changement très marqué de la pression atmosphérique.

Bon assez de théorie... Concrètement qu'est-ce que le pêcheur doit faire lors du passage d'un front froid? D'abord prévoir des vêtements chauds et imperméables s'il veut être capables de faire face aux conditions. Ensuite, il devra être patient car la pêche est toujours plus difficile lors de changements de météo. Je me plais à dire que les poissons boudent. Ils deviennent beaucoup moins actifs et il sera plus difficile de les attraper.

Ce qui est important de savoir lors d'une session de pêche par temps de front froid, c'est de ralentir le déplacement et de raper-

tisser les présentations. Ralentir la vitesse de traîne ou la façon de manipuler son leurre. Les poissons réagiront très doucement, donc on ne doit pas les brusquer. On rapetisse l'appât car ils n'ont souvent pas faim. Donc cela ne sert à rien de leur proposer un gros leurre. Il faut y aller en finesse. Deux techniques me viennent en tête, « slow death » et « drop shot ».

Maintenant, parlons de l'endroit où pêcher lors du passage d'un front froid. Je vous recommande de chercher une structure des plus abruptes possible. Les poissons prendront position le long de pentes très prononcées. De plus, ils descendront plus en profondeur. Si la journée avant le front froid vous preniez vos poissons par exemple dans 22 pieds de profondeur, à la suite du passage du front froid ils se retrouveront dans 30 à 32 pieds. Je crois qu'ils descendent afin d'éviter de trop ressentir les effets du changement de pression barométrique.

Ne vous en faites pas, la pêche est souvent plus lente lors d'un front froid. Comme nous vivons dans un pays nordique ce phénomène se produit bien plus souvent qu'on le voudrait. Vous aurez donc à sortir de votre zone de confort et changer votre stratégie de pêche.

Cela est génial car vous prendrez de l'expérience en changeant votre façon de faire. Vous voyez, il y a toujours moyen de voir le positif dans chaque situation.

Sur cette belle citation, je vous souhaite bonne pêche!



Souvenir d'enfance à Palmarolle

MONSIEUR ROSARIO

Louisa Nicol

Habile en construction, ma mère avait terminé la rénovation de la chambre que je partageais avec ma sœur Carmen. Nous étions six filles occupant trois chambres à l'étage. Les deux garçons étaient au rez-de-chaussée dans la rallonge de la maison faite par monsieur Rosario. Ma mère était très pointilleuse sur les mots. Monsieur Rosario, disait : « Moé, je vais faire un peu de ceci ou de cela » ou « Toé, comment ça va? ». Là-dessus je le corrigeais car on ne dit pas toé, on dit toi, on ne dit pas moé, on dit moi, on ne dit pas icitte mais ici, on ne dit pas bin mais bien.

Un matin, monsieur Rosario arriva pour la rénovation de la rallonge de la maison. Il me demanda où était mon père. Je lui répondis qu'il était à l'étable pour tirer les vaches. Sur ce, il me reprit: « On ne dit pas tirer mais bien traire les vaches ». Il avait eu sa revanche.

De ma chambre qui était située du côté nord, je pouvais voir la ferme de monsieur Paul Lemieux et de Gilberte Pinard. Les jours d'orages, ma mère m'envoyait garder Gilberte qui était traumatisée par les éclairs. Je la trouvai enfermée dans le garde-robe avec ses quelques jeunes enfants tapis contre elle. Quand elle avait mon âge, elle était allée chercher les vaches sous la pluie. L'orage vint et en un éclair, foudroyé, un arbre a éclaté complètement devant elle. Ça l'avait traumatisée.

Toujours à la fenêtre de ma chambre, je peignais à la gouache la ferme de monsieur Lemieux, que je voyais en plongée, car leur

maison était en bas de la côte. Tout à côté de mon chevalet, j'avais accès à un espace dans l'appentis du toit pour y déposer mon matériel à dessin et quelques livres de poésie que j'avais commandés par la poste. À cette époque, c'étaient des livres censurés, c'est-à-dire expurgés de tout ce qui pouvait donner à mal penser. À part les livres de poésie, j'avais laissé là les feuilles déchirées de mon premier roman : *Deux sous un seul parapluie*. Soeur supérieure l'avait intercepté auprès de quelques étudiantes qui le faisaient circuler. J'en étais au troisième cahier. J'avais ajouté quelques illustrations au récit. Sœur Saint-Espérance me confronta devant toute la classe, m'obligeant à le détruire, sinon c'était l'échec et je devais recommencer ma sixième année. Devant cette brillante pédagogie, je m'exécutai non sans rage et rancœur. Mes parents étaient consternés et incapables d'intervenir devant le pouvoir religieux sur l'éducation dans les années '50.

Et c'est encore un jour d'orage que M^{me} Aimé Jacques a frappé à notre porte pour se mettre à l'abri. Alors qu'elle était en grande conversation avec ma mère, l'orage prit de l'ampleur, les grondements du tonnerre s'entendant de plus en plus près. Soudain, simultanément, un gros éclair et l'assourdissant coup de tonnerre firent tomber sur la tête de M^{me} Jacques les quatre marches du haut de l'escalier qui montait à l'étage et tout le plâtre du plafond dans le même secteur où elle était assise. Un gros nuage noir l'avait suivie jusqu'à notre maison.

Encore des réparations à faire pour monsieur Rosario!

VOTRE CAISSE
VOUS INFORME



La Caisse scolaire

L'éducation financière et l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie financière font partie des valeurs fondamentales de notre organisation.

Avec sa mission éducative, la Caisse scolaire permet aux jeunes du primaire de s'initier à la vie financière, d'apprendre entre autres la valeur de l'argent, des biens de consommation ainsi que l'importance d'adopter de saines habitudes d'épargne.

Cet automne, la Caisse scolaire redémarre cette démarche éducative sur le territoire de l'Abitibi-Ouest et de la Baie-James. En collaboration avec les parents et le milieu scolaire, elle offre un accompagnement aux enfants, sous forme de conseils, d'outils et d'activités éducatives clés en main à faire à la maison ou à l'école.

Pour plus d'informations, visitez le site internet www.caissescolaire.com

Semaine de la coopération 2022 du 16 au 22 octobre 2022 !

Cette année pour sa 52^e édition, sous la thématique **Tous pour un**, Desjardins profite de cette semaine pour démontrer et valoriser sa nature coopérative en réaffirmant la pertinence de travailler toujours dans l'intérêt des membres et clients.

<https://www.desjardins.com/coopmoi/difference-desjardins/semaine-cooperation/>

Bonne semaine de la coopération à tous !

ÊTRE MEMBRE DESJARDINS
À SES AVANTAGES !
desjardins.com/avantages

 **Desjardins**
Caisse de l'Abitibi-Ouest